

Politiquement correct

Autor(en): **Jaques-Dalcroze, Martine**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **84 (1996)**

Heft 9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281075>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

POLITIQUEMENT CORRECT

Rester toujours politiquement correcte, c'est pas du gâteau. Même avec les meilleures intentions du monde, et Dieu sait si on en est pétries, vu que c'est dans notre nature (qu'est-ce qu'il y a, j'ai encore gaffé?), on finit souvent par pédaler dans la purée. Par exemple, c'est pas parce que vous achetez systématiquement un training rose pour votre fils – jusqu'à ce qu'il soit assez grand pour refuser mordicus cette couleur avilissante – qu'il va devenir un nouvel homme (encore que, ceux-là, il paraît que tout ce qu'on a réussi à faire, c'est de leur créer un problème existentiel; à l'heure qu'il est, ils ne savent plus très bien qui ils sont. Comme nous non plus, c'est parfait). Idem, c'est pas parce que vous revêtez votre fille d'une salopette, du moins jusqu'au jour radieux où elle

ne voudra plus rien d'autre qu'une robe rose à volants et des *babies* vernies avec des petits nœuds, que vous serez à tous les coups politiquement correcte. Car en la matière, l'atmosphère est variable. Prenez l'avion, par exemple: parfois, quand le personnel volant a le temps, il emmène les petits enfants visiter la cabine de pilotage. Au retour, vous demandez: «*Alors, vous avez vu le monsieur qui conduit l'avion? ... Ou la dame?*» vous reprenez-vous précipitamment, en plein flagrant délit d'incorrection politique; pas leur donner comme ça, tout de suite, des idées toutes faites, sous prétexte que le pilote mâle est encore prépondérant dans la profession; après tout, on nous a toujours dit que le manche à balai, c'était notre rayon.

«*Ben c'est un m'sieur bien sûr; c'est*

pas les dames qui conduisent les avions!» m'avait rétorqué dédaigneusement, à cette occasion, ma progéniture féminine du haut de ses 5 ans. Ciel! Surtout que le petit frère de la traîtresse jouait les échos en scandant d'un air hyper-méga-scandalisé: «*Meuchieur! Meuchieur!*» En arriver là après tant de magnifiques efforts d'éducation! «*Ah oui, dis-je d'une voix blanche et non moins douce-reuse, alors les dames ne conduisent pas les avions? Et pourquoi pas?*»

«*Ben non, m'a répliqué la jeune personne avec une logique implacable, et qui c'est qui ferait le dîner, alors?*» Bof. C'est vrai, qu'est-ce qu'on en a à cirer de conduire des supersoniques quand piloter la cuisson des œufs à la coque est devenu un véritable défi technologique?

Martine Jaques-Dalcroze

